

## TEMOIGNAGE DE WILLIAM DANJON Speaker de Radio Andorre de 1955 à 1963



### **Circonstances de l'entrée à Radio Andorre.**

J'y suis entré, officiellement, le 15 Juillet 1955, en tant que speaker (comme on disait à l'époque), et j'y ai travaillé, sans interruption, jusqu'au 31 Mai 1963..

J'ai été engagé par le directeur d'alors, Monsieur Georges Dahlqvist, après un examen - pas facile du tout - puisqu'il fallait lire des textes publicitaires aux nombreux blancs, directement à l'antenne. C'est Paul Servant qui m'avait supervisé et je dois dire que je m'en suis sorti.

En fait, il s'agissait du remplacement de Monsieur de Camaret, marié avec une jeune française qui venait d'avoir un enfant et qui, ne se plaisant pas à Andorra voulait rentrer en France. Ce qu'ils ont fait quelques mois plus tard.

Tout de suite j'ai travaillé en duo avec l'une ou l'autre speakerine - Lydia Linares ou Carmen del Monte. C'étaient les deux seules... Maria Pura est venue plus tard et quelques autres qui sont restées très peu. Elles parlaient en espagnol et moi en français, bien sûr. Pas de langue catalane, c'était interdit à l'antenne.

Pour sa part, Michel Brard n'était pas encore présent. Il était à RADIO ATLANTIQUE. Il est arrivé par la suite avec son épouse. Leurs enfants, 2 garçons et une fille sont nés à Andorra la Vella.

### **Jacques Trémoulet, Paul Servant**

Travailler avec Paul Servant c'était, vraiment, apprendre beaucoup ; un homme de métier qui connaissait toutes les ficelles et en qui Monsieur Trémoulet avait entière confiance.

Quand on parle de Monsieur Trémoulet, il faut dire que c'était le grand patron, le créateur, qui ne supportait pas un blanc à l'antenne.

En ce qui me concerne, ça a marché et lorsqu'il venait une fois par an. Il faisait passer ses speakers dans le bureau de Monsieur Dahlqvist pour une brève rencontre intimidante, mais cordiale.

### **Ambiance stricte mais sympathique.**

Si nous parlons du travail, l'ambiance était plutôt stricte, mais sympathique. De nombreuses heures à l'antenne avec, pour le français, la lecture des textes publicitaires qu'il fallait signer en marquant l'heure de passage.

Composer des textes, en français, était aussi de rigueur (pas toujours acceptés par la publicité) mais à négocier selon les desiderata de Publi-ondes, boulevard Haussmann à Paris et, surtout, selon ce que le client souhaitait faire passer à l'antenne. GROFILLEX, PLASTIQUES GILAC, SUPER-COCOTTE S.E.B. ont été des publicités qu'on ne m'a pas refusées.

Une émission qui tenait au coeur de Paul Servant, et qu'il tenait à faire lui-même, UN SOURIRE EN CHANTANT, dédiée aux malades des Sanatoriums et Préventoriums. RADIO ANDORRA la diffusait tous les samedis à partir de 17 heures et me l'a confiée au bout de quelques mois et je dois dire que je l'ai réalisé avec joie car il s'agissait de disques demandés, par les malades ou les familles de ces derniers, la plupart du temps des chansons qu'il fallait présenter avec les meilleurs encouragements. Paul Servant me l'a laissé totalement par la suite.

### **Michel Avril ou William Danjon ?**

Monsieur Trémoulet et Paul Servant pensaient que mon nom n'était pas du tout radiophonique et que je devais en changer.

Avec eux, il fallait agir vite. Alors, tout simplement je leur ai dit que mon deuxième prénom était "Michel" et que je suis né en "Avril" donc, s'ils le voulaient bien je pouvais proposer "Michel Avril". Voilà, c'est tout et ils l'ont accepté d'emblée.

Remerciements à William Danjon pour son témoignage envoyé à « AQUI Radio Andorra » le 10 octobre 2007.

AQUI Radio Andorra : <http://aquiradioandorra.free.fr>